

LA SURPRISE DU VENDREDI 13

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée « Ah! Au fait quel jour sommes nous ? » se dit-elle.
« Vendredi 13?! Zut ! » Elle n'aimait pas les Vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Non pas qu'elle soit vraiment superstitieuse mais un certain nombre de choses étranges et désagréables lui arrivait à chaque Vendredis 13 d'aussi loin qu'elle s'en souvienne. Du haut de ces 10 ans Ashwini avait bien dû se résoudre à accepter la triste vérité, il se passait bien souvent d'étranges choses lors des Vendredis 13.

Le derniers en date elle avait faillit se noyer dans la piscine municipale, celui d'avant elle avait subit une intoxication alimentaire, et ces événements se répétaient à chaque fois. Elle n'aurait peut-être pas fait une fixette sur la date si ses parents n'étaient pas morts lors d'un accidents de voiture précisément un Vendredi 13 quatre ans auparavant, laissant derrière eux leur unique enfant.

Elle n'avait pas de famille autre que ces parents eux-mêmes étaient deux orphelins lorsqu'ils s'étaient rencontrés, ils étaient donc à eux trois la seule famille qu'ils aient jamais eut.

Le jour de l'accident ses parents l'avait laissé à garder par une baby-sitter du quartier, ils avaient prévus de passer un peu de temps en tête à tête autour d'un repas. Le repas devait s'être bien passé puisque leur retour se passa tard dans la nuit.

Hélas sur le chemin du retour un conducteur ivre ayant perdu le contrôle de son véhicule les percuta. Ce soir-là Ashwini vit son monde basculer. Au début tout fut confus les adultes ne sachant pas comment expliquer à cette enfants de 6 ans pas plus haute que trois pommes le concept de la mort, et surtout le fait qu'elle ne reverrait plus sa famille. Mais Ash savait, elle avait compris ce que l'on ne pouvait lui dire, elle l'avait lu dans les yeux de ceux qui l'entouraient. La gravité de leurs regards, la tristesse qui émanait d'eux, et la tension niché dans leurs épaule à chaque fois qu'ils lui parlaient. Elle avait assimilé les événements et avait pleurée durant plusieurs jours. Entre temps les services sociaux l'avaient prise en charge et elle avait eu une psychologue à sa disposition.

Elle n'avait pas parlé à la psychologue après une semaine de deuil elle s'était relevée prête à continuer sa vie du mieux qu'elle le pouvait. Ses parents avaient été orphelins, ils lui avaient appris que la vie est un cadeau quelque soit les obstacles en chemins. Elle savait déjà ce qui l'attendais.

Deux semaine plus tard elle rencontra sa première famille d'accueil potentielle. Mais elle ne lui plût pas. Le « père » d'accueil l'avait saisi par le bras dès son entrée dans la pièce, il ne l'avait pas lâchée. Puis dès qu'il eut un moment seul à seul avec elle il lui expliqua les règles strict qui seraient dorénavant son quotidien avec une lueur dans le regard qui lui avait parut malsaine. Elle avait refusée tout net de devenir sa « fille ».

L'homme avait vociféré auprès de l'assistante sociale lui demandant des comptes, celle-ci n'en savait pas plus que lui. Ashwini ne lui avait pas expliquée pourquoi elle ne voulait pas de cette famille, elle ne donna pas plus d'explication pour les 7 autres familles qui suivirent. L'assistante l'avait même envoyée de force dans certaines.

Étrangement les familles concernée finirent toutes par remettre la petite entre les mains des travailleurs sociaux. Bon le fait que Ash avait mis le feu à un rideau de la cuisine de l'une d'entre-elles, et entamée une impitoyable grève de la faim auprès d'une autre n'était certainement pas anodin à ces décisions.

D'un point de vue extérieur ont pouvait penser que la petite ne voulait tout simplement pas d'une nouvelle famille. La vérité était qu'elle n'avait tout simplement pas eu de chance. Chacune de ces familles avaient beau se montrer sous un aspect irréprochable la vérité était tout autre.

La première des 7 familles rejetées était catholique et estimait qu'une femme devait se plier aux coutumes et qu'elles étaient inférieures aux hommes, Ash qui avait été élevé dans un esprit d'égalité homme-femme avait eu du mal avec le concept. Mais elle aurait pût accepter la chose si ils n'avaient pas essayés de la fiancer à un cousin éloigné.

La deuxième avait déjà un fils qui se comportait bien en public mais la frappait en privé, elle avait tentée de s'en plaindre mais cette famille ne l'avait pas crû, elle se retrouva rejetée et étiquetée menteuse à leurs yeux.

La troisième était végétarien et avait tentée de forcer la petite à manger comme eux. Elle avait refusée et entamée une grève de la faim. Ils furent obligés de la ramener à l'orphelinat.

La quatrième était un couple âgé qui voulait une enfant non pas pour s'en occuper mais plutôt pour qu'elle veille sur eux, une tâche qui ne l'avait pas dérangée, excepté ce jour où par inadvertance elle avait mit le feu aux rideaux en faisant la cuisine.

Le plus étonnant restait que les services sociaux ne s'étaient pas rendu compte une seule fois de la situation et la pensaient véritablement entre de bonnes mains.

La cinquième n'avait rien eut de particulier mais elle avait été tellement méfiante que cette famille là non plus ne l'avait pas gardée.

La sixième avait de nombreux animaux, elle s'était avérée allergique aux poils des hamsters, ils avaient eut à choisir entre eux et elle. Ils les avaient choisis eux.

La septième avait tout simplement eut vent de l'historique parcourut par le jeune fille et après seulement une semaine sans heurt choisit de se détacher de cette encombrante enfant sombre et selon ce qu'elle avait entendu à travers la fine cloison qui séparait le bureau de la salle d'attente sans aucun intérêt, de plus elle n'avait pas l'âge requis. 10 ans c'était beaucoup trop âgé à cette âge l'enfant a déjà un caractère et une éducation en cours de construction.

Voir cette date sur le calendrier, associé à toutes les choses qui lui étaient arrivées jusqu'ici lui mina subitement le moral. Trouverait-elle un jour une famille acceptable auprès de laquelle grandir sereinement. Ou était-elle condamné à une vie de solitude semée d'embûches. Elle n'était pas superstitieuse en dehors des Vendredis 13, mais elle en viendrait presque à se considérer maudite. Les coups du sorts semblaient s'acharner, elle faisait tout pour garder l'espoir, mais, certains jours elle souhaitait juste se morfondre dans un coin.

Mais aujourd'hui était un jour spécial, elle avait vu la famille qu'elle allait intégrer à de nombreuses reprises au sein de son orphelinat et elle avait confiance en eux. Elle espérait juste que c'était réciproque. Elle souhaitais ardemment que cela fonctionne entre eux et ferait tout en ce sens.

Elle fixa alors le calendrier, fit une croix tenant le stylo fermement, elle était subitement déterminée. Ses sombres pensées ne mèneraient qu'à une seule voie celle de la tristesse et de la solitude. Elle releva donc la tête mis de côté ses craintes et ses doutes et décida de se laisser guider par son espoir fragile mais éblouissant.

Le bruit d'un réveil sonnait sur sa table de chevet la fit sortir de ses pensées. Elle appuya sur le haut de l'appareil afin de faire cesser sa sonnerie stridente. Prenant ses affaires sur sa chaise de bureau. Elle avait préparée ses affaires la veille ne souhaitant pas subir le moindre imprévu dans son programme sa journée devait-être parfaitement orchestrée.

C'était aujourd'hui que devait venir la famille qui devait l'adopter. Elle s'habilla rapidement et se coiffa tout aussi vite en quelques gestes efficaces. Elle observa ensuite son reflet dans le miroir, réarrangeât quelques détails dans son apparence, tout en se récitant les salutations d'usages qu'elle allait faire à sa potentielle future famille.

Elle quitta sa chambre, descendit les marches de l'escalier en vitesse atteignit le palier du premier

étage salua ses amis et les éducateurs qu'elle croisa sur son chemin. Elle reprit sa descente, partit sur sa droite, puis sa gauche, longea deux couloir exigus, pour finalement atterrir au niveau de la salle d'attente. Elle mit son oreille contre la porte et entendit la directrice replacer ses papiers et dire ; « Elle ne devrait plus tarder elle est impatiente de devenir votre fille. »

Elle avait déjà entendue cette phrase de nombreuses fois, mais elle espérait que cette fois-ci ce serait la dernière. Elle était las de tout ces changements. Tout ce qu'elle souhaitais c'était une vie simple avec des parents patients et gentils, à la hauteur de ses anciens parents. Elle avait compris un an auparavant qu'aucune nouvelle famille n'effacerait l'ancienne.

Elle n'oublierait pas et cela ne jetterait pas d'ombre sur les souvenirs qu'elle avait de sa famille. Ce serait juste différent, nouveau et si elle avait de la chance, bénéfique pour elle.

Elle ne serait plus seule. Ses parents lui avaient toujours expliquaient comment c'était passé leurs enfances, elle savait qu'une famille d'accueil chaleureuse pourrait être pour elle une chance d'aller de l'avant.

Son père était devenu orphelin à son adolescence à la suite d'un accident d'avion qui avait décimé toute sa famille. Sa maman avait perdu ses parents jeune. Née d'une mère morte en couche son père ne l'avait pas supporté et s'était suicidé quelques mois après la naissance de son enfant la laissant seule au monde.

Ash fixa la porte, elle s'était retrouvée devant cette porte tant de fois. Mais cette fois-ci se serait différent se promit-elle en elle-même.

Elle toqua, attendit qu'on lui fasse signe de pénétrer dans la pièce pour entrer et s'installer rapidement dans le fauteuil entre ses deux potentiels futurs parents.

Ils la regardèrent en souriant après un bref entretien d'usage il fût convenu qu'elle pouvait préparer ses affaires dans la journée et pourrait même intégrer sa nouvelle famille le soir même si elle le souhaitais.

« J'ai déjà préparée ma valise. » avoua-t-elle.

Elle s'en était chargée la veille persuadée qu'elle était d'être tombé sur la perle rare.

Elle alla donc la chercher, redescendit avec et après de brefs au revoir elle s'en alla. Elle savait qu'elle reviendrait bientôt à l'orphelinat pour un bref entretien post-intégration afin de s'entretenir avec la directrice pour vérifier qu'elle était bien là où elle était. De plus elle serait encore dans la même école que ses amis de l'orphelinat ses nouveaux parents n'avaient pas prévues de changer ça.

Elle passa l'une des meilleures soirées de sa vie, ses nouveaux parents étaient géniaux. Ce vendredi 13 si inquiétant était en vérité une véritable bénédiction et le tournant tant attendue de sa nouvelle vie.

Lors du Vendredi suivant elle se rendit sur les tombes de ses parents et leur raconta tout elle sentit un poids se lever de ses épaules elle avait la conviction qu'elle avait trouvée sa famille. Un vent frais fit se soulever ses cheveux, lorsqu'elle s'en alla elle était en paix. Il lui sembla presque sentir les encouragements de ses parents dans son dos. Elle savait qu'elle avait fait le bon choix ses parents auraient appréciés cette nouvelle famille, ils n'auraient jamais voulu la voir malheureuse.

Elle resta avec ses parents pour le reste de sa vie, malgré des hauts et des bas, elle ne fut plus jamais malheureuse et vécue une vie pleine de joie. Ils réussirent à la rendre heureuse et pour la première fois depuis la mort de ses parents elle se sentie enfin complète.

Le trou béant dans son cœur était enfin comblé et elle savait avec certitude qu'il en serait dorénavant toujours ainsi. Elle ne subirait plus jamais cette insoutenable solitude.

Elle fut encore plus comblée le jour où elle apprit que sa mère était enceinte et attendait un enfant. Elle espérait que ce soit une sœur tandis que son père voulait un garçon. Il fallut attendre de longs mois. Les parents ne voulaient pas savoir le sexe de l'enfant avant la fin.

Un soir elle entendit des bruits précipités dans la maison. Sa maman venait de perdre les eaux. Ils se rendirent à l'hôpital. L'attente commença son père nerveux faisait des allés et retours dans la salle d'attente. Puis un médecin les appela. Ils entrèrent et virent pour la première fois une magnifique enfant, un bébé si petit et fragile. Ils en furent émerveillés.
« Je vous présente Honor. » dit la mère. Le père loin d'être déçu d'avoir eu une fille pleura de joie.

Ashwini observa alors le calendrier au mur « Vendredi 13 ». Les vendredis 13 lui réservaient toujours des surprises, celle-ci était la meilleure d'entre toutes.